

## Esprit des lieux

### Denens, capitale autoproclamée des épouvantails

Dans les ruelles et venelles, en bordure des routes ou dans les jardins fleuris de Denens, d'étranges créatures, rigolotes ou effrayantes, naïves ou stylisées, accueillent le visiteur de passage. Il y a près de vingt ans, ce paisible village de quelque 700 âmes établi dans la campagne morgienne s'est autoproclamé capitale mondiale des épouvantails. Un surnom qu'on doit à Pierre de Buren, vigneron et propriétaire du château de Denens. «Le jour où je suis revenu m'installer ici après plusieurs années passées à Neuchâtel, je me suis dit qu'il manquait quelque chose», raconte ce sympathique barbu. Il farfouille alors au fond de sa mémoire et, soudain, se souvient: les épouvantails qui jadis ornaient vignes, champs et jardins ont disparu. Décidé à ressusciter cette tradition qui a

**«La Fête des épouvantails a aidé les viticulteurs à donner un nouveau souffle aux vins de Denens»**

**Pierre de Buren**, vigneron et fondateur de la manifestation

marqué son enfance, Pierre de Buren embarque ses collègues vigneron dans l'organisation d'une Fête des épouvantails, en 1995. Pendant une dizaine de jours, ces personnages figés ont trôné au beau milieu du vignoble, invitant les promeneurs à vadrouiller entre les ceps. «A cette époque, les viticulteurs suisses vivaient des années difficiles, confiait-il. Ces festivités nous ont aidés à donner un nouveau souffle aux vins de Denens.»

L'engouement est tel que l'équipe de vigneron remet le couvert en 1998, 2000 et 2005. Dans le village, la population se prend au jeu et confectionne des épouvantails à l'aide de pots de fleurs, de bouteilles de verre ou de morceaux de ferraille glanés çà et là. A défaut de chasser les corneilles, les épouvantails ont le pouvoir de rassembler les habitants dans un engouement populaire. «Cette fête a créé un réel lien parmi la population. Les habitants ont mis la main à la pâte bénévolement, s'enthousiasme Bernard Peney, syndic, qui a présidé l'événement à deux reprises. Et puis il a fait connaître Denens à des kilomètres à la ronde.» Rendez-vous est d'ailleurs pris pour faire ripaille en compagnie des épouvantails en août



L'idée de la Fête des épouvantails est née dans la tête de Pierre de Buren.



Roger Huguenet rappelle que Denens a toujours aimé rêver.

2015. «Nous espérons en exposer entre cent et deux cents. Et on attend 20 000 personnes sur dix jours dans cette capitale un peu particulière», annonce, pas peu fier, le fondateur de la fête.

Si Denens se vante d'être le chef-lieu mondial des épouvantails, elle n'en est pas à son coup d'essai «côté rêves de grandeurs, ironise Roger Huguenet, ancien instituteur et mémoire vivante du village. En 1992, lors de la votation sur l'adhésion de la Suisse à l'Espace économique européen, la localité avait enregistré 90% de oui et s'était autoproclamée «commune viticole la plus europhile du canton de Vaud».

«Nous étions en concurrence avec Romanel-sur-Morges et Reverolle, qui avaient encore davantage plébiscité l'adhésion, sourit Bernard Peney. Les vigneron ont pris contact avec ces deux villages pour leur demander s'ils



Pour Bernard Peney, «la fête a créé un réel lien parmi la population».

étaient d'accord que l'on s'attribue ce nom.»

Pour célébrer dignement ce titre, Denens avait invité le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz à venir festoyer au château. «Il est arrivé un samedi matin, raconte Roger Huguenet, alors président du Conseil général. Nous lui avons demandé de marcher sur un bloc de ciment afin de conserver un souvenir de son passage chez nous. A ce moment-là, il a plaisanté sur la petite taille de ses pieds.» La plaque marquée des empreintes de feu le conseiller fédéral a ensuite été exhibée devant le château, à la place du Sorbier. Et, pour marquer le coup, les vigneron du village ont concocté une cuvée spéciale, dont l'étiquette était ornée des étoiles du drapeau européen.

**Natacha Rossel** Texte et photos  
**Lionel Portier** Dessin